

Paris, 6 août 1904.

Mon cher M. Deherne,

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai reçu & lu votre lettre circulaire annonçant que vous avez trouvé à Louve un nouveau local pour la "Vraie" Coopération des Idées. Vous savez que j'ai toujours eu la meilleure estime pour votre œuvre et ses amis sincères.

Tant attendu un second appel, j'ai voulu envoie ci-joint un mandat de douze francs, montant de ma cotisation annuelle (1904-5).

Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser une feuille destinée à recevoir les témoignages de confiance que je pourrais faire. J'en suis très reconnaissant.

pour m'engager de maintenant ;  
car j'ai prévu pour moi une nouvelle  
année de surmenage inégal (Siens  
Supérieurs) à celui des années  
précédentes, j'en puis que vous  
indiquer vaguement, par avance,  
les deux époques où j'ai pu être  
un peu plus libre qu'à l'ordinaire.  
Mais j'ai toujours été heureux,  
dès que me laissez une vicieuse  
surprenant, de me mêler aux auditeurs  
de la "Coopération."

J'ai vous fait parvenir, par le  
présent courrier, une brochure  
que j'ai vient de faire paraître.

Enfin j'ai vous prie de vouloir  
bien noter une nouvelle adresse  
que vous trouvez ci-dessous.

Croyez toujours, ma chère-Bebe,  
à l'assurance de ma vive amitié.

Alfred Mast  
19, rue de Lille  
Paris 7<sup>e</sup>